

Chloé Bellerose

Carnet de faveurs

nouvelles érotiques



**Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives nationales du Québec et
Bibliothèque et Archives Canada**

Bellerose, Chloé, 1991-

Carnet de faveurs

ISBN 978-2-923335-77-3

I. Titre.

PS8603.E453C37 2017

C843'.6

C2016-942224-0

PS9603.E453C37 2017

Les Éditions au Carré inc.

2100, boul. de Maisonneuve Est, bureau 002

Montréal (Québec) Canada H2K 4S1

Téléphone: 514-316-5450

editeur@editionsaucarre.com

www.editionsaucarre.com

Maquette de la couverture: Kinos inc.

Révision: Marie-Ève Laroche

Correction d'épreuves: Gabrielle Tremblay

Mise en pages: Édiscript enr.

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du
Canada.

Les Éditions au Carré désirent remercier tout spécialement
la Société de développement des entreprises culturelles
(SODEC) et le Fonds du livre du Canada (FLC) pour leur
appui.

Gouvernement du Québec — Programme de crédit d'impôt
pour l'édition de livres — Gestion SODEC

Canada

**Société
de développement
des entreprises
culturelles**

Québec

Toute reproduction intégrale ou partielle de cet ouvrage par quelque procédé que ce soit,
et notamment par numérisation, photocopie ou microfilm, est strictement interdite sans
une autorisation écrite par l'auteur.

© Les Éditions au Carré inc., 2017

Dépôt légal: 1^{er} trimestre 2017

Bibliothèque et Archives Canada

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

ISBN 978-2-923335-77-3 (version papier)

ISBN 978-2-923335-78-0 (version numérique)

DISTRIBUTION

Prologue inc.

1650, boul. Lionel-Bertrand

Boisbriand (Québec) Canada J7H 1N7

Téléphone: 1 800 363-2864

Télécopieur: 1 800 361-8088

prologue@prologue.ca

www.prologue.ca

*À celui qui me donne envie d'être coquine,
juste pour lui...*



Introduction

Je vous explique. Pour son anniversaire, j'ai offert à mon amoureux quelque chose de spécial. Un carnet de faveurs. Dix faveurs différentes qu'il pourrait utiliser à sa guise, quand bon lui semblerait, selon certaines conditions. J'ai eu l'idée lors d'une de mes – fréquentes ! – visites à la boutique érotique pas très loin de chez moi. Parmi toutes les petites merveilles qui me sautaient aux yeux dans le décor séducteur, il y avait des petits calepins de bons. Vous connaissez ? « Faveurs sexy pour elle » ou « pour lui », « Les défis de la future mariée », « Fantômes pour elle et lui »... enfin ! Ce genre de petites activités fort intéressantes ! Vous voyez le genre. J'ai donc eu l'idée, étais-je en train de vous raconter, d'acheter un carnet de « Faveurs pour lui » à Sam, mon copain, pour sa fête.

Après avoir feuilleté ledit carnet avec plus d'attention, je me suis rendu compte que plusieurs faveurs ne seraient sans doute jamais utilisées, faute d'intérêt de sa part envers celles-ci. Non seulement cela, mais en plus, je comptais en enlever une ou deux par préférence personnelle. J'ai laissé tomber mon achat et je suis retournée chez moi.

Sur le chemin de la maison, je me suis mise à imaginer ce que j'aurais aimé qu'il y ait comme faveurs dans le carnet. Et puis je me suis fait la réflexion que je pourrais très bien en fabriquer un moi-même. Je m'étonnais même de ne pas avoir eu cette idée plus tôt. Une fois rentrée, je me suis emparée de papier cartonné rouge, de cœurs roses et d'un stylo écarlate. En quelques coups de ciseaux, j'avais créé un calepin qui pourrait renfermer toutes sortes d'idées coquines. J'avais terminé le tout en ajoutant une petite note :

Sam,

Cette année, je t'offre quelque chose de spécial.

J'espère que tu auras aussi hâte que moi d'en profiter...

Frédérique xx

Voici donc le récit des dix faveurs que mon amoureux a utilisées, les unes après les autres, à sa grande surprise et pour son plus grand plaisir... Libre à vous de les découvrir dans l'ordre de votre choix !

PREMIÈRE PARTIE
Carnet de faveurs
pour lui



UN

Je te bande les yeux

Ce fut quelques jours seulement après avoir reçu son carnet que mon amoureux utilisa le premier bon. Pour ce coupon, j'étais allée faire un tour au sex shop afin de me munir du nécessaire. Je m'étais prise à l'avance, car ce coupon avait comme description «Instantané», ce qui voulait dire que dès qu'il me le donnerait, je devrais passer à l'action. Je m'étais donc rendue à la boutique érotique près de chez moi. Tout excitée de me permettre ce genre d'achat de nouveau, j'avais commencé ma visite. J'essayais d'éviter de le faire trop souvent pour épargner mon portefeuille, mon salaire de réceptionniste au bureau de comptables étant convenable, mais davantage dirigé vers

les dépenses liées à la nouvelle maison que nous avions acquise, Sam et moi. J'ai fait le tour en prenant tout mon temps, observant chaque produit avec attention et curiosité. La boutique regroupait un magnifique éventail de corsets tous aussi somptueux les uns que les autres. Je m'étais promis, lors d'une de mes nombreuses visites, qu'un jour je me permettrais d'en acheter un. Mais pas cette fois. Je n'étais pas là pour ça. Plusieurs choses attirèrent ainsi mon regard et je dus faire un effort pour m'en tenir uniquement aux achats prévus.

Je m'étais rendue dans le coin BDSM – bondage, domination/soumission, sadomasochisme – de la boutique pour y trouver quelques accessoires de base. D'abord, il me fallait de quoi lui bander les yeux. Et puis tant qu'à le rendre aveugle pendant quelque temps, je songeais de plus en plus à lui attacher les poignets. Peut-être les chevilles aussi... Je m'étais donc procuré quelques longs rubans de soie destinés à ce genre d'usage. Les autres articles que j'apercevais autour ne me plaisaient pas particulièrement ou ne convenaient pas à l'exercice. Commençons en douceur, tout de même ! J'avais continué ma visite. Je n'avais évidemment pas pu résister à ce joli plumeau noir bien fourni. Que c'était beau ! Je pourrais le torturer avec aisance et tout en douceur. Un sourire s'agrandissait sur mes lèvres. Il y avait aussi un baume excitant qui m'intéressait. La vendeuse m'avait vue le regarder et était venue me voir.

— Est-ce que je peux vous aider ? m'avait-elle demandé.

Je lui ai brièvement expliqué ma situation, ce qui l'avait fait sourire.

— Venez avec moi, j'ai quelque chose qui devrait vous plaire... Voici un baume à lèvres. Il fait partie de la nouvelle collection, c'est une marque de très bonne qualité. Lorsque vous le mettez sur vos lèvres et que vous faites une fellation à votre amoureux, le gloss crée un effet de chaud et de froid avec le frottement, ainsi qu'un léger picotement. C'est très excitant pour monsieur. Et ce n'est pas désagréable pour madame, car il a un excellent goût de champagne et de fraises.

J'étais complètement séduite ! Et hop ! Dans le panier de magasinage ! J'allais continuer quand la vendeuse avait ajouté :

— Si monsieur est d'accord pour en mettre sur ses lèvres, c'est un bon excitant clitoridien pour madame aussi.

Encore mieux ! Je commencerais par lui, mais un de ces jours, je lui demanderais de me rendre la pareille. Mmm ! Champagne et fraises... j'en salivais déjà !

J'avais lu un jour, dans un livre comme le *Kama Sutra*, que l'alternance chaud et froid pouvait être très excitante. Ce baume à lèvres en était la preuve, et comme si la boutique lisait dans mes pensées, j'étais tombée sur un cœur chauffant, article de

massage sans pareil. Je m'étais obligée à me rendre à la caisse avant de trop dépenser. J'étais très satisfaite de mes trouvailles et j'avais particulièrement hâte de les faire découvrir à mon amoureux.

Un soir comme un autre, je rentrai du boulot la première, très vite rejointe par Sam, qui enseignait à l'école secondaire du quartier. J'avais souvent le temps de commencer à préparer le souper avant qu'il arrive. Il pouvait ensuite me raconter les déboires de ses élèves alors que je mettais la table et qu'il me donnait un coup de main. Lorsque la journée avait été éprouvante, un verre de vin accompagnait nos récits. Il était ensuite fréquent de nous retrouver seuls dans la chambre à coucher avec un désir croissant de nous mettre nus sous les couvertures. Cette fois-ci, mon copain, après m'avoir longuement embrassée, tendit la main vers son tiroir et en sortit son carnet. Impatiente, j'attendis de voir quelle faveur il allait en sortir. Quand je lus « Je te bande les yeux », je levai la tête vers son visage, toute souriante. Je m'étirai vers ma table de chevet et en sortis mes longs rubans de soie noire. Je ne lui répondis pas quand il me demanda depuis quand je cachais de tels trésors et surtout, pourquoi j'en avais plusieurs. Je lui attachai le premier autour de la tête et vérifiai qu'il

ne voyait rien du tout. Je l'embrassai de nouveau, déjà excitée à l'idée de tout ce que j'allais lui faire. Je le déshabillai rapidement et le guidai sur le lit où il s'allongea sans résister. Il trouvait amusant de ne rien voir. Il était impatient ; son sexe s'était déjà durci et pointait vers moi. Mais il devrait attendre.

Je pris un second ruban et lui attachai un poignet à la tête du lit. Je vis la surprise se peindre sur son visage.

— Qu'est-ce que tu fabriques ?

— Chut... Laisse-moi faire...

Je nouai le long tissu soyeux à son deuxième poignet. Puis, je pris le temps de me déshabiller. Mon amoureux était là à m'attendre, n'ayant aucune idée de ce que j'étais en train de faire. Je m'emparai de mes accessoires. Je commençai avec le plumeau, le si joli plumeau. Sam eut un petit mouvement brusque ; je l'avais sans doute un peu chatouillé. Je ris. J'effleurais son torse en faisant de petits ronds qui allaient en s'agrandissant. Le corps de mon prisonnier se tordait doucement sous mes dessins imaginaires, qui provoquaient de petits frissons visibles sur sa peau. Je descendis jusqu'au bas de son ventre et m'approchai tranquillement de son sexe, en prenant bien soin de l'éviter. Je l'entendis soupirer. Son sexe se durcit encore davantage, me donnant envie de m'en occuper sur-le-champ, mais je me retins. Sa poitrine se soulevait rapidement, agitée par des battements de cœur irréguliers.

Après m'être attardée légèrement sur ses cuisses musclées, je portai enfin mes plumes sur son sexe. Celui-ci s'étira vers le haut, tentant vainement de satisfaire son désir à travers mes caresses coquines et aguichantes. Les gémissements de mon amoureux s'intensifièrent. Comme il me donnait envie de lui, ainsi ! Je jouai du plumeau encore quelques instants, puis je conclus cette phase d'un dernier petit coup de plumes dans son cou, ce qui le fit frémir. Je me relevai du lit, l'abandonnant à son plaisir.

— Où vas-tu ? Reviens, s'il te plaît... où es-tu ? (et puis, m'entendant ouvrir la porte et quitter la pièce) Non, non ! Reviens ici ! Oh...

J'allai à la cuisine chercher mon prochain objet de torture : des glaçons. Je revins rapidement et refermai la porte, lui annonçant clairement mon retour. Je déposai doucement un cube de glace sur son torse. Il sursauta. J'attendis que le glaçon fonde un peu tout en le promenant de quelques centimètres. La respiration de mon amoureux était saccadée et un coup d'œil entre ses jambes me confirma que l'érection était toujours aussi belle et forte. Je posai mes lèvres sur le glaçon et le bougeai à l'aide de ma bouche sur sa peau. Je guidai le cube de glace jusqu'au bassin de mon amoureux, ma langue glissant partout avec aisance. Une fois à cette hauteur, le glaçon avait presque entièrement fondu et je goûtais de plus en plus la peau de

mon copain. Je léchai lentement les gouttelettes d'eau que la glace avait laissées sur son corps et me permis de longs baisers un peu partout sur lui. Je sentis Sam tirer sur les liens qui lui retenaient les mains alors que mes lèvres continuaient leur chemin. Je saisis le cœur chauffant et le craquai pour en libérer la chaleur. Je le posai doucement sur son ventre. Puis, je le fis glisser vers son sexe, qui réagit de nouveau. J'en fis le tour avec mon cœur, m'attardant là où mon amoureux soupirait le plus. Je ne patientai pas trop avant de le mettre aussi de côté. En regardant de nouveau son sexe, je ne pus m'empêcher de le toucher, de le caresser de mes mains. À califourchon sur ses jambes, une de mes mains se faufila jusqu'à mon sexe et j'effleurai mon clitoris. J'étais déjà plus qu'humide et j'étais probablement aussi impatiente que mon amoureux en ce qui concernait la suite des événements. Je commençai doucement à faire rouler mon majeur sur mon clitoris avide de mes caresses. Je fermai les yeux pour savourer l'instant. Des mouvements plus larges succédèrent à mes frôlements alors que je passais de plus en plus rapidement mon doigt sur mon sexe, utilisant peu à peu la surface de mon doigt sur toute sa longueur. Je m'emballais; mes cuisses furent agitées d'un léger spasme, se resserrant sur celles de mon amoureux, et je ne pus retenir un soupir. J'entendis la voix de mon copain m'interroger :

— Qu'est-ce que tu fais ?

— Je me touche, sur toi...

À son doute, je répondis en posant mes doigts sur ses lèvres. Il sentit immédiatement mon odeur et lécha le bout de mes doigts avant de les engloutir dans sa bouche. Sa langue se rendit jusqu'à la paume de ma main et s'y attarda pour faire quelques cercles, me faisant gémir. C'était l'un de mes points faibles...

— Détache-moi ! Laisse-moi te toucher... m'implora-t-il ensuite.

Il plaidait bien sa cause. Je cessai mon petit jeu et fis glisser mon corps sur le sien, jusqu'à ce que mes lèvres atteignent son sexe. Je le léchai sur toute sa longueur, lentement. Voyant que mon amoureux ne se contenait plus, je remontai et fis pénétrer son sexe en moi. Il gémit. De quelques mouvements souples de mon bassin, je le conduisis aux portes de l'orgasme. Alors que je voyais qu'il était sur le point de jouir, je ramenai ma main à mon clitoris et le caressai rapidement. Mon amoureux tirait encore et toujours sur ses liens en gémissant de sa voix grave. Soudainement, il se tendit et fut pris d'un violent orgasme qui m'entraîna à sa suite. Je restai assise sur lui quelques instants, appréciant de le sentir encore en moi. Puis je lui débandai les yeux. Il me regardait, épuisé. Je m'écartai doucement pour lui libérer les mains et je m'étendis à ses côtés. Nous avons très bien dormi tous les deux cette nuit-là...

JE TE BANDE LES YEUX

Le lendemain matin, en rangeant les rubans de satin, je réalisai que j'avais oublié d'utiliser le gloss. Mmm... on se reprendra !